J'AI MANGÉ MON AMI VAUDEVILLE EN UN ACTE PAR XAVIER, VARIN ET BOYER

X.-B. Saintine, Varin, Louis Boyer



BLAIREAU. C'est égal!.. ça ne me rassure pas!.. je passe mes jours dans la venette.

CHAVENTRÉ. Être pusillanime!.. Tu vois que j'ai besoin d'un supplément! arrange-toi, il me le faut!

BLAIREAU. Eh bien! père Chaventré, et moi aussi, il me le faut!

CHAVENTRÉ. Quoi?

BLAIREAU. Ce que j'ai à vous demander.

CHAVENTRÉ, *à part.* Il va m'emprunter deux francs cinquante... Il n'en fait pas d'autres!

BLAIREAU. Tenez... en quatre mots!.. je serai bref! J'aime votre demoiselle!

CHAVENTRÉ. Je le savais, Blaireau.

BLAIREAU. Mais, ce que vous ne savez pas, c'est qu'en la démêlant, j'ai trouvé dans ses papillottes un billet signé Malicorne.

CHAVENTRÉ. Malicorne!.. quel est cet oiseau?

BLAIREAU. C'est peut-être un serin... franchement, je le désire.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ZÉLIE.

ZÉLIE, *entrant vivement.* C'est lui!.. je l'ai vu à la fenêtre!.. (*Voyant Chaventré.*) Oh! mon père!

CHAVENTRÉ. Tiens! c'est toi, ma fille?

BLAIREAU, *bas.* Ne la grondez pas!

CHAVENTRÉ. Tu as disjoint tes paupières bien matin!

ZÉLIE. Mais non! il est déjà tard.

CHAVENTRÉ, *tirant sa montre.* C'est ma foi vrai! je me rends à mon laboratoire... Blaireau, cours après mon supplément! cours! cours!

BLAIREAU. Je vous le rapporte mort ou vif.

CHAVENTRÉ. N'y manque pas, ou je te mets au four à sa place... Je vais préparer mon hachis.

SCÈNE III.

BLAIREAU, ZÉLIE.

ZÉLIE, *à part.* Blaireau ne s'en va pas... si je pouvais l'éloigner!

BLAIREAU. Il ne fallait donc pas venir sitôt, mademoiselle Zélie.

ZÉLIE. Si vous êtes fâché de me voir, allez-vous-en!

BLAIREAU. C'est pas ça!... c'est que j'étais en train de m'ouvrir à votre papa.

ZÉLIE. Vous ouvrir?..

BLAIREAU. Lui ouvrir mon cœur!... J'espère toujours que le vôtre répondra à ses battements.

ZÉLIE. Non, monsieur Blaireau... S'il fallait répondre à tous les battements... ça n'en finirait pas.. Vous êtes barbier, vous coiffez le tiers et le quart... cette profession pousse à l'inconstance, et il m'est revenu des bruits sur une certaine Augustine...

BLAIREAU. Augustine!.. on vous a dit?.. Eh bien! oui, c'est vrai!.. j'avais remarqué sa chevelure... faiblesse de coiffeur!.. J'en aurais fait des perruques!

ZÉLIE. Oh! vous dites ça...

BLAIREAU. Mais vous qui êtes si regardante, mademoiselle Zélie, si on voulait bien vous éplucher... on découvrirait peut-être...

ZÉLIE. Je vous défends de rien découvrir!

BLAIREAU. Et le Malicorne!..

ZÉLIE. Eh bien! après?.. Ce Malicorne est un jeune homme que j'ai vu à Étampes, chez ma tante, où nous avons joué au loto ensemble... un jeu bien ennuyeux, et cependant...

Air du Piége.

C'est le loto, le croiriez-vous?
Qui favorisa son audace.
Chacun dormait autour de nous:
Le loto, c'est un jeu fadasse.
Comm' nous n'étions pas surveillés,
Il parlait plus qu'à l'ordinaire,
Et quand ils se sont réveillés
Le jeu commençait à me plaire.

BLAIREAU. Mais, moi, je vous conviens cent fois mieux!.. D'abord, vous avez l'habitude de me voir.

ZÉLIE. C'est une vilaine habitude que j'ai là!

BLAIREAU. De plus, je suis l'associé de votre papa... Il est vrai qu'on ne s'en douterait guère, vu qu'il fait de la pâtisserie et moi des barbes...

ZÉLIE. Sa boutique est dans le faubourg, et la vôtre hors la barrière... Mais vous avez découvert une communication sous l'ancien mur de la ville...

BLAIREAU. Et c'est par là que je suis son complice... Nous sommes liés par des secrets funestes... Voilà des motifs... vous demandez des motifs... voilà des motifs!

ZÉLIE. Je sais que vous pouvez lui nuire... mais je vous crois assez galant homme... et si je tenais votre Malicorne par la dernière moitié de son nom!..

SCÈNE VI.

LES MÊMES, CHAVENTRÉ.

CHAVENTRÉ. Oh! oh! tu es déjà revenu?.. où est mon supplément?

BLAIREAU. Patience!.. il va venir.

CHAVENTRÉ. Comment, il n'est pas là?

BLAIREAU. Je vole à sa rencontre!

CHAVENTRÉ. Va donc, malheureux!.. mais de la prudence!.. je te recommande les précautions les plus méticuleuses.

BLAIREAU. Est-ce qu'on aurait vent de quelque chose?

CHAVENTRÉ. Je ne te cache pas qu'hier j'ai éprouvé une panique des plus émouvantes!

BLAIREAU. Vous me donnez des transes!

CHAVENTRÉ. Un soi-disant voyageur s'est présenté pour loger chez moi... son corps était couvert d'un uniforme et son chef surmonté d'une casquette.

BLAIREAU. Ça sent le gabelou!

CHAVENTRÉ. Cette version est d'autant plus vraisemblable, que sa casquette était ornée d'une cocarde pour dissimuler mes soupçons; je lui ôte mon bonnet, comme ceci... il riposte avec sa casquette, comme cela... ce mouvement fait tomber la cocarde... Je remets mon bonnet, et tandis qu'il remet sa casquette, je ramasse la cocarde et j'y vois...

BLAIREAU. Vous y voyez? les trois couleurs?

CHAVENTRÉ. Non! elles n'étaient pas encore revenues... j'y vois... deux lettres plaquées dans le milieu, deux lettres majuscules et mystérieuses.

ZÉLIE. Quelles lettres?

CHAVENTRÉ. O. P... Depuis hier je creuse mon occiput pour deviner ce que signifie O. P... Enfin j'y suis parvenu.

ZÉLIE. Et ça veut dire?

CHAVENTRÉ. Officier prussien.

BLAIREAU. Mais non! O. P. octroi principal, c'est clair!

CHAVENTRÉ. C'est dans les choses possibles .. Cependant, attendez... je crois que c'est P. O.; ce n'est pas O. P., c'est P. O.

ZÉLIE. P. O.

CHAVENTRÉ. Qu'est-ce que ça peut vouloir dire?

ZÉLIE. P. O.?.. p, o... po.

BLAIREAU. Au surplus, exhibez la cocarde, je verrai bien.

CHAVENTRÉ. J'ignore son destin!.. je l'avais posée dans mon laboratoire... et je pense qu'un de mes gâte-sauces en aura fait ses choux.

BLAIREAU. Ce gabelou me cause du souci!

CHAVENTRÉ. Et si je te disais qu'il m'a questionné sur tes faits et gestes.

BLAIREAU. Sur moi?

CHAVENTRÉ. « Connaissez-vous le sieur Blaireau? » m'a-t-il demandé en plissant le front.

BLAIREAU. C'est particulier! Vous savez son nom?

CHAVENTRÉ. Bonafous.

BLAIREAU, *à part.* Bonafous!.. le frère d'Augustine!.. (*Haut.*) Et il est encore ici, chez vous?

CHAVENTRÉ. Que tu es naïf... je lui ai fait entendre que je ne pouvais l'insérer dans mon établissement, vu l'abondance des matières... et à peine l'avais-je extirpé de ma maison, qu'un autre individu a pris sa place.

ZÉLIE. Ah! oui! n'est-ce pas celui qui loge dans cette chambre?

CHAVENTRÉ. Précisément!

ZÉLIE. Et quel est ce voyageur? le savez-vous?

CHAVENTRÉ. Son nom n'est pas encore inscrit sur mon registre... mais je n'ai aucun motif de le suspecter... il n'a pas d'uniforme, et son chapeau est pur de toute cocarde... Néanmoins je l'ai enfermé à double tour, parce que, la nuit, il aurait pu se lever... ça arrive quelquefois en voyage... et je ne me souciais pas qu'il fût témoin... (*On frappe en dedans à la porte de la chambre de droite.*)

ZÉLIE. N'est-ce pas lui qui frappe?

CHAVENTRÉ. Chut!.. rien ne peut nous trahir?.. ouvrons! (*Il va ouvrir.*)

SCÈNE V.

LES MÊMES, MALICORNE.

MALICORNE, *frappant.* Hé! la maison!.. ouvrez-moi.

CHAVENTRÉ, *qui a ouvert.* Entrez, Monsieur, entrez!

MALICORNE, *entrant en costume du matin.* Enfin!.. ce n'est pas malheureux!

ZÉLIE, *à part.* C'est bien lui!

MALICORNE, *à part.* Zélie!.. (*Haut à Chaventré.*) Pourquoi donc m'aviez-vous enfermé?

CHAVENTRÉ. Enfermé!.. vous ne l'étiez pas, Monsieur... la clef était sur la porte, au vu et su de tout le monde.

BLAIREAU. La clef était sur la porte?..

MALICORNE. Oui! mais en dehors!.. Il me semble qu'un homme qui ne peut pas sortir est enfermé... à moins que vous ne considériez le donjon de Vincennes comme une promenade publique.

Air : Vaudeville de *l'Héritière*.

J'étais prisonnier, c'est notoire.
C'est me jouer un mauvais tour;
Je suis presque tenté de croire
Que votre auberge est une tour.
J'y vois deux geôliers tour à tour.
Or, à quoi bon votre mesure
Quand votre fille est faite au tour?
Ses yeux suffiraient, je vous jure,
Pour m'enfermer à double tour.

(Zélie lui fait un signe pour lui recommander la prudence à son égard.)

BLAIREAU. Monsieur aura sans doute forcé le pêne?

CHAVENTRÉ. Voilà!.. on est pressé, on brusque le pêne... et voilà.

MALICORNE. Monsieur, je ne brusque personne... je suis fort doux quand on ne m'enferme pas...

CHAVENTRÉ. Vous n'étiez pas enfermé... la clef est sur la porte, au vu et su de tout le monde...

BLAIREAU. La clef est sur la porte...

MALICORNE, à part. Ces hommes ont le regard oblique!

CHAVENTRÉ. Je me flatte au moins que vous avez joui sous mon toit d'un sommeil paisible!

MALICORNE. Ah! oui... parlons-en de mon sommeil... je défierais une borne de fermer l'œil dans votre usine... qu'est-ce qui s'est donc passé chez vous cette nuit?.. est-ce que le feu a pris à des rideaux?

CHAVENTRÉ. Ce serait difficile!..

MALICORNE. C'est que j'ai entendu des rumeurs bizarres... on allait... on venait... on marchait à voix basse... on courait de chambre en chambre. Je me suis dit : il faut que le feu ait pris à des rideaux!

CHAVENTRÉ. Nullement, Monsieur, nullement!.. il n'y en a pas chez moi!

MALICORNE. Il me semblait aussi avoir entendu geindre.

CHAVENTRÉ. Sans doute un de mes garçons qui se livrait au labeur du pétrin.

MALICORNE. Je vous avoue que je n'étais pas à mon aise... La nuit... quand on est seul et qu'on est renfermé... car, je ne sais pas pourquoi vous y mettez de l'obstination... mais j'étais enfermé!..

CHAVENTRÉ. Vous ne l'étiez pas!.. la clef est sur la porte, au vu et su...

BLAIREAU. La clef est sur la porte!..

MALICORNE, impatienté. Allons donc!.. et moi qui suis si impressionnable!..

CHAVENTRÉ. Comme vous dites, la nuit... quand on est seul, on se forge des fantômes... Moi-même la nuit... je m'en forge toujours un ou deux fantômes... Mais, pardon, vous savez que dans les garnis, il est d'usage d'inscrire le nom des voyageurs... et puisque vous voilà. (Il va à la table de droite où est le registre.)

ZÉLIE, bas à Malicorne. Prenez garde... ne vous nommez pas!

MALICORNE. Bah!

CHAVENTRÉ, qui a ouvert le registre. Si vous voulez me dicter vos nom, prénoms, domicile et signes particuliers...

MALICORNE, étonné. Signes particuliers!.. (Bas à Chaventré.) Renvoyez votre demoiselle...

CHAVENTRÉ. Pourquoi donc?... parlez-moi bas, elle n'entendra pas.

MALICORNE. C'est juste! (A Blaireau qui n'a pas entendu.) Éloignez-vous!

BLAIREAU. Moi?... oh! c'est égal.... il me dira plus tard.... (Chaventré fait un grand mouvement de surprise, après que Malicorne lui a parlé à l'oreille.)

CHAVENTRÉ. Je vous plains, Monsieur.

MALICORNE. Écrivez donc : le baron...

BLAIREAU ET CHAVENTRÉ. Le baron!..

MALICORNE. Le baron de Crrrrr...

CHAVENTRÉ. Crrrrr.

BLAIREAU. Crrrrr... ça a l'air d'un petit chemin de fer!

CHAVENTRÉ. Comment écrivez-vous Crrrrr?

MALICORNE. Avec deux k et une petite s... Mais, vous ne pourriez pas, l'orthographe est trop difficile!... Je suis un gentilhomme danois... j'écrirai moi-même, tout à l'heure, en déjeunant!.. car mon estomac offre l'image d'un précipice!

BLAIREAU, bas à Chaventré. Il n'est pas plus Danois qu'un caniche!

CHAVENTRÉ, de même. Je le crois issu de la Gascogne.

BLAIREAU, de même. Méfiez-vous!

CHAVENTRÉ, de même. Je le surveillerai!

MALICORNE, à part. Les voilà qui jasent tout bas, maintenant... Drôle de maison!

CHAVENTRÉ. Voyons, ma fille, va préparer le déjeuner de Monsieur.

ZÉLIE. Qu'est-ce qu'il faut servir à Monsieur?

CHAVENTRÉ. Parbleu! un pâté!.. veau et jambon!..

MALICORNE. Je ne dédaigne pas cet aliment!... on dit que les vôtres sont d'une succulence...

CHAVENTRÉ. Ah! Monsieur, vous les goûterez.... je ne vous plains pas!

MALICORNE. Ah! je désirerais aussi livrer mon menton à quelque Figaro.

CHAVENTRÉ. Monsieur, voici le barbier de Séville...(Se reprenant.) de cette ville.

BLAIREAU. Monsieur, vous ne pouviez pas mieux tomber!... mon savon est à vos ordres.

MALICORNE. Ah! vous êtes Figaro?

BLAIREAU. Je rase, je frise, je tonds... à deux pas d'ici... je cours chercher mes instruments.

ENSEMBLE.

CHAVENTRÉ ET BLAIREAU.

Air du *Domino noir*.

De la prudence!
En méfiance.
Je prends d'avance
Ce citoyen.
Sur notre affaire,
Sachons nous taire.
Grâce au mystère
Tout ira bien!

MALICORNE ET ZÉLIE.

De la prudence!
Amour, constance,
Et du silence,
Ne dites rien!
Il faut nous taire.
Plus tard, j'espère,
Sans nul mystère
Tout ira bien!

(Zélie sort à gauche, Blaireau par le fond, après avoir échangé des signes avec Chaventré.)

SCÈNE VI.

CHAVENTRÉ, MALICORNE.

MALICORNE, à part. Tiens! à présent ils échangent des signes? Drôle de maison!

CHAVENTRÉ, à Malicorne. Monsieur n'a plus aucun vœu à formuler?

MALICORNE. Un mot, M. Chaventré... (A part.) Ce nom!.. Chaventré!.. (Haut.) Hier, dans la journée, n'est-il pas descendu chez vous un voyageur?

CHAVENTRÉ. Plusieurs, Monsieur, plusieurs... ma maison est fort courue.

MALICORNE. Un nommé Bonafous.

CHAVENTRÉ, à part. Bonafous!... il le connaît!... (Haut.) Bonafous?

MALICORNE, à part. On dirait que ma question l'intrigue... Bonafous? Un homme pas très-long, mais assez large...

CHAVENTRÉ, cherchant. Pas très-large, mais assez long. Je ne vois personne de cette superficie.

MALICORNE. Cherchez bien... nous nous étions donné rendez-vous dans votre local, pour manger un vermicelle... et il devait m'attendre, ayant quelque chose à me remettre.

CHAVENTRÉ. C'est un de vos amis?

MALICORNE. Nous sommes intimes.

CHAVENTRÉ, à part. Ils sont intimes!.. Serait-ce un espion?

MALICORNE. Il doit être venu... cherchez bien?

CHAVENTRÉ. Non, Monsieur, j'en suis certain! aucun Bonafous n'a paru sur mon horizon.

MALICORNE. Ça m'étonne beaucoup!

CHAVENTRÉ. Je vais vous faire servir à la minute!... En attendant le déjeuner, voici des journaux... Il y a des personnes qui préfèrent l'absinthe... j'en ai d'excellente!

MALICORNE. Gardez-la!.. si elle est bonne... gardez-la.

CHAVENTRÉ, à part, lui montrant le poing par derrière. Oh! toi, je ne te perds pas de vue!

MALICORNE, se retournant et voyant sa menace. Hein?

CHAVENTRÉ. Monsieur!... (Il le salue en souriant et sort à gauche.)

SCÈNE VII.

MALICORNE, seul. Il me semble qu'il m'a montré le poing par derrière! Drôle de maison!.. elle ne m'inspire pas la joie... un quartier reculé... une vieille rue... de vieux murs... et, avec ça, des gens qui se parlent bas, ou qui se font des signes de ralliement! Mais, peuh! Zélie habite ce logis... Zélie, mon trésor! Zélie, mon amour!.. sa présence enlumine cette baraque d'une teinte rosée... Elle va revenir, sans doute! Inscrivons toujours sur ce registre un nom danois... Elle m'a recommandé de ne pas dire le mien... A quoi bon cette réticence, puisque je suis inconnu à son père et autres?... Elle a peut-être ses raisons!.. Polichinelle a bien les siennes. (Il va pour écrire et reste frappé de surprise en examinant le registre.) Ah! voilà qui est étrange! Bonafous! Jean Bonafous!.. C'est bien lui! Il est le dernier inscrit... ah çà! il est donc venu ici!.. et ce Chaventré

qui me soutenait ne l'avoir pas vu!... mensonge!... J'ai remarqué son trouble, quand j'ai abordé la question Bonafous! Drôle de maison! on n'y marche que sur des mystères!.. Et Zélie qui ne vient pas! Ah!.. (Prenant un journal sur la table et lisant.) « Gazette « des Tribunaux. » (Parlé.) Ça me désopilera peut-être!.. Il y a quelquefois des histoires si drôlettes! (Lisant.) « Chronique. « Notre contrée, ordinairement si paisible, vient d'être épou- « vantée par un crime qui rappelle l'anecdote si connue du « pâtissier de la Cité!.. » (Parlé.) Ah! oui, on me l'a narrée dans mon enfance... un barbier qui jugulait ses pratiques, et l'autre qui les mettait en ratatouille... Horreur! Quelle affreuse cuisine!

Air du *Soldat français*.

Manger de l'homme!.. ah! j'en mourrais, hélas!
Jadis, en un jour de bombance,
La baleine avala Jonas,
Mais ce poisson manque d'intelligence!
Pourtant son cœur simple et naïf
Au remords ne fut pas rebelle,
Et méprisant ce nutritif,
Elle délivra son captif.
Je sens que j'aurais fait comme elle!
Tout le monde aurait fait comme elle!

SCÈNE VIII.

MALICORNE, ZÉLIE.

ZÉLIE, apportant le déjeuner qu'elle pose sur la table à droite. Voici votre déjeuner.

MALICORNE. Ah! tant mieux!

ZÉLIE. Et, puisque nous voilà seuls... dites-moi donc bien vite comment vous êtes ici... Vous quittez Etampes, et vous ne m'informez pas de votre arrivée?..

MALICORNE. Zélie, ange de Seine-et-Marne, c'est une surprise que je vous mitonnais... mon sort a changé. Tant que je ne possédais rien, je n'osais vous offrir le partage de cette propriété; mais la fortune... que je ne trouve pas importune... m'a rendu visite sous la forme d'un héritage, et j'accourais t'en apporter l'offrande.

ZÉLIE. Ah! c'est gentil .. c'est un trait qui vous fait honneur, monsieur Malicorne.

MALICORNE. Je le crois... je me disais : quand le père Chaventré verra scintiller les espèces...

ZÉLIE. Comment! vous avez donc votre héritage sur vous, en argent?

MALICORNE. Non, il est en mains tierces!.. un de mes amis devait se trouver.., Zélie, auriez-vous souvenance d'un certain Bonafous qui doit être venu céans?

ZÉLIE. Bonafous!.. Vous le connaissez?.. En effet, hier, dans l'après-midi.

MALICORNE. Où est-il maintenant? ne me le cachez pas!

ZÉLIE. Ma foi, je ne sais... dès qu'il a eu dîné, il a disparu.

MALICORNE, à part. Disparu... avec ma somme!... (Haut.) Zélie, dans quel but m'avez-vous enjoint de ne pas livrer mon nom à votre affreux père?

ZÉLIE. Mon affreux père!

MALICORNE. Ne faites pas attention.

ZÉLIE. C'est que vous avez un rival; et il faut vous dépêcher de me demander à papa.

MALICORNE. Plus tard.

ZÉLIE. Justement, je l'entends... (Elle remonte.)

MALICORNE. Plus tard!.. j'ai quelques informations à prendre.

ZÉLIE. Par exemple!

MALICORNE. Pas sur vous!.. pas sur vous!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, CHAVENTRÉ.

CHAVENTRÉ, entrant par le fond. Je suis en eau!... encore une commande!... Ah! ma fille...

ZÉLIE. Papa, je viens d'apporter le déjeuner de Monsieur.

MALICORNE, s'attablant. Je vais donc savourer ces fameux pâtés... je rirais bien si c'était mauvais!

CHAVENTRÉ. Oh! je n'ai là-dessus aucune appréhension.

ZÉLIE, à part. J'espère qu'il va parler!

MALICORNE, qui a flairé le pâté. Eh! eh! le fumet caresse l'odorat!

CHAVENTRÉ. Il n'y a que ma maison qui en fasse éclore de pareils!

MALICORNE, coupant du pâté. Oh! oh! je rirais bien si c'était mauvais!

CHAVENTRÉ. Je n'en impose point!... il entre dans leur manutention des éléments dont seul j'ai le secret... mes confrères ne sont pas à même de se les procurer.

ZÉLIE, bas à son père. Mais taisez-vous donc, papa!

CHAVENTRÉ, à part. C'est juste, je vais trop loin... la gloriole m'emporte!

MALICORNE. Au fait, la chair a du montant et du revenez-y!.. mais vous m'aviez dit veau et jambon... Il y a autre chose!

CHAVENTRÉ. Du tout, Monsieur, ce sont des veaux et des jambons que j'élève moi-même.

MALICORNE. Je ne définis pas quoi, mais il y a autre chose!

CHAVENTRÉ, à part. Se douterait-il?.. j'ai eu tort de lui offrir du pâté!

MALICORNE, piquant avec sa fourchette. Ah! je sens un os!

ZÉLIE. Un os!

CHAVENTRÉ. C'est du veau.

MALICORNE, tirant l'objet du pâté. Non! un corps métallique!..

CHAVENTRÉ. Alors, c'est du jambon!

MALICORNE. Une cocarde!..

CHAVENTRÉ. Une cocarde!.. Ah! bah!... (A part.) Celle du gabelou!.. (Haut.) Ah! ah! ah! c'est fort curieux!.. je consulterai les savants sur cette découverte *pâtéologique*.

Air : Vaudeville de l'*Apothicaire*.

Ça n' doit pas les embarrasser.
Ils m' diront par quelle influence,
Une cocarde a pu pousser
Dans ce pâté sans défiance.
Ça n'arrive pas un' fois sur vingt,
Et la chose est phénoménale!
A moins que le veau n'appartînt
A la garde nationale.

MALICORNE, se levant. Mais ce n'est point une cocarde ordinaire... Il y a deux lettres au milieu... P. O.

CHAVENTRÉ, à part. C'est bien P. O, ce n'est pas O. P. (Haut.) Donnez, Monsieur, donnez!.. je la porterai à l'Académie.

MALICORNE. Je ne la lâche pas!.. le pâté est à moi, tout ce qui est dedans est à moi... je ne la lâche pas!

CHAVENTRÉ, à part. Il a des soupçons!.. (Haut.) Viens, ma fille...

ZÉLIE. Mais, papa...

CHAVENTRÉ. Suis-moi!.. (A part.) Il pourrait la faire jaser!.. (Haut.) Suis-moi!

ENSEMBLE.

Air : *Au bal ce soir* (ELZÉAR CHALAMEL).

(A part.)
Dissimulons,
Mais, observons,
Éclaircissons
Tous mes soupçons.
(Chaventré et Zélie sortent à gauche.)

SCÈNE X.

MALICORNE, puis BLAIREAU et CHAVENTRÉ.

MALICORNE, seul, examinant la cocarde. P. O... mais j'y songe!... Bonafous était orné d'une cocarde pareille!.. Il est chef de gare au chemin de fer de Paris à Orleans!.. P. O. c'était son enseigne!.. et je la rencontre sous cette croûte!.. Étrange coïncidence!... je n'ose approfondir ces ténèbres! et ces paroles ambiguës du pâtissier qui me frappent maintenant : « Il entre dans leur manutention des éléments dont seul j'ai le secret. » Brrr! il me passe dans la tête un tas de chauves-souris!... (On frappe trois coups sous la trappe.) Qu'entends-je là? on a frappé trois coups souterrains!.. c'est-à-dire sous mes reins!... c'est donc creux là-dessous? (On frappe encore trois coups.) Encore! c'est un signal!

BLAIREAU, sous la trappe. Êtes-vous là, père Chaventré?

MALICORNE. Le barbier!.. il y a toujours un barbier dans ces machines-là!.. fuyons!.. (Il va à la porte.) On vient!.. cachons-nous! Ah! ne quittons plus cette mystérieuse friandise!... (Il prend le pâté et rentre vivement dans sa chambre dont il tient la porte entr'ouverte.)

BLAIREAU, soulevant la trappe. Êtes-vous là?

MALICORNE. Il y a une trappe.

CHAVENTRÉ, entrant par le fond. Il me semble avoir entendu...

BLAIREAU. Ah! vous voilà!

CHAVENTRÉ. Dieu! en plein jour!.. Écervelé!.. si quelqu'un t'avait vu!

BLAIREAU. Oh! j'avais collé mon oreille! et puis, c'est le plus court par le souterrain!

CHAVENTRÉ. Attends!.. il faut que je m'assure que le Danois... (Il va à la porte de Malicorne que celui-ci a refermée.) Sa porte est fermée... il est sorti... ma crainte s'évapore!

BLAIREAU. Il est sorti?... et moi qui venais le raser!

MALICORNE, qui a ouvert l'œil-de-bœuf. Grand Dieu!

CHAVENTRÉ. Il ne peut t'échapper!.. Passons à l'essentiel... la pâte est prête!.. mais la chair me manque!

MALICORNE, à part. La chair!

CHAVENTRÉ. As-tu du moins un supplément?

BLAIREAU. Et un fameux!.. un gaillard énorme, avec une paire de moustaches!

MALICORNE, à part. Un tambour-major, peut-être.

CHAVENTRÉ.

Air du *Muletier*.

Très-bien! au four il sera mis!

BLAIREAU, montrant le souterrain.

Le défunt est là!

MALICORNE, à part.

C'est un crime!
Ah! Bonafous fut leur victime!

BLAIREAU.

Vous n' direz pas qu'il est rassis,
Il est tout chaud!

MALICORNE, à part.

Oh! je frémis!

CHAVENTRÉ.

Hein?.. quoi?.. ne viens-tu pas d'entendre?..

BLAIREAU.

Ne m'effrayez donc pas!

CHAVENTRÉ.

On pourrait nous surprendre!

BLAIREAU.

Faut-il vous le monter?

CHAVENTRÉ.

Plus tard, j'ai mes raisons!
Ferme plutôt la trappe, et de prudence usons!
(Blaireau sort de la trappe et la ferme.)

MALICORNE, à part.

Suzon!..

CHAVENTRÉ.

Dans le vilain métier que nous faisons!

MALICORNE, à part. Ah! je vois clair dans le pâté!

CHAVENTRÉ. Blaireau, nous marchons sur un volcan!.. Le Danois connaît Bonafous, il est son intime!

BLAIREAU. Quand je vous disais de vous méfier!.. il faut nous en défaire le plus tôt possible!

CHAVENTRÉ. Qu'il rejoigne son ami!

MALICORNE, à part, à la porte de sa chambre. Sapristi! tâchons de filer! (Il gagne la porte du fond avec son pâté sous le bras. Au moment où il va sortir, Zélie entre.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES, ZÉLIE.

ZÉLIE, entrant. Ah! vous sortez?

MALICORNE. Zélie!

CHAVENTRÉ. Hein?.. quelqu'un!.. vous étiez-là?

ZÉLIE. J'arrive!

CHAVENTRÉ. Et monsieur?

MALICORNE. Moi?.. j'allais chez mon notaire!

CHAVENTRÉ. Sur la pointe du pied?

MALICORNE. C'est toujours comme ça que je vais chez mon notaire!

CHAVENTRÉ. Et avec ce pâté sous le bras?

MALICORNE. Pour ne pas me crotter! (Blaireau prépare tout, sur la table de gauche, pour faire la barbe.)

CHAVENTRÉ. Oh! que c'est peu probable! (A part.) Je devine!.. le traître emportait une pièce de conviction. (Haut.) Monsieur, vous en avez mangé autant qu'il vous a plu!

MALICORNE. Je n'en ai que trop mangé.

CHAVENTRÉ. Alors, restituez-moi le surplus!

MALICORNE. Le surplus de lui?.. non! non! je veux lui rendre les honneurs.

CHAVENTRÉ. A mon pâté?

MALICORNE. Il était caporal dans la légion... il a droit à une escorte et à un feu de peloton!

CHAVENTRÉ. Permettez... je vous ai dit que le veau était peut-être de la garde nationale... mais, c'est une hypothèse bien hasardée. (Il remonte.)

BLAIREAU, s'approchant. Voyons, Monsieur, êtes-vous prêt, que je vous expédie?

MALICORNE. Jamais!...

BLAIREAU. Ah! mais, vous vous fichez de moi!.. on ne dérange pas comme ça les gens pour zéro?

CHAVENTRÉ. C'est inconvenant! c'est indécent!.. c'est impertinent!

BLAIREAU. D'autant plus que c'est l'affaire d'une minute!... Allons, mettez-vous là!

MALICORNE, s'appuyant sur une chaise à droite. Mes jarrets n'ont plus la conscience d'eux-mêmes! j'ai déjà un pied dans le trou!

BLAIREAU. Pas sur celle-là!.. tenez, ici!.. (Il lui avance une autre chaise qu'il place sur la trappe. Chaventré tire son couteau de cuisine de sa gaîne. Malicorne, effrayé, s'éloigne de lui et tombe anéanti sur la chaise que Blaireau lui a avancée; celui-ci lui passe une serviette autour du cou.)

MALICORNE, à part. Sur la trappe! je suis cuit! (Haut.) Mon cher Monsieur, ne me faites pas trop souffrir, je vous en prie!

BLAIREAU. J'ai la main très-douce!.. Il y a de mes pratiques qui s'endorment pendant que je les rase. (Il repasse son rasoir. Chaventré aiguise son couteau.)

MALICORNE, à part. Et qui ne se réveillent plus!

ZÉLIE, à part. C'est drôle!.. il a la figure toute bouleversée!

MALICORNE, à part. Et l'autre qui aiguise son coutelas!..

CHAVENTRÉ, aiguisant.

Air : *Et zig et zig et zog* (RICHARD).

Et cric et cric et croc!
Tu verras comment Benoît
Traite les gens qu'il reçoit.

MALICORNE. Ils n'oseront peut-être pas m'égorger devant Zélie!

BLAIREAU, venant pour le savonner. Ne bougez pas!

MALICORNE, se levant. Monsieur, j'ai une idée!

BLAIREAU. Faites m'en part, Monsieur.

MALICORNE. C'est de me laisser pousser la barbe... on m'a dit que ça m'irait bien.

ZÉLIE. Oh! je ne crois pas, Monsieur.

MALICORNE, à part. Serait-elle du complot?

BLAIREAU. Ah çà! en finirons-nous? (Il le fait asseoir et le savonne.)

CHAVENTRÉ. Ma fille, va me chercher du beurre et des échalottes que je travaille mon coulis.

ZÉLIE. Oui, papa.

MALICORNE, à part. Il veut me mettre aux échalottes!... (Haut.) Je m'y oppose!... (Il se lève.)

BLAIREAU, tenant son plat à barbe et son rasoir. Ah! mais! c'est insupportable! (Il le fait asseoir.)

MALICORNE. Je tiens à ce que Mademoiselle assiste à ma barbe! Je payerai ce qu'il faudra.

CHAVENTRÉ. Voilà bien la lubie la plus cocasse!...

ZÉLIE. Je comprends!... c'est que Monsieur a quelque chose à vous dire depuis ce matin.

CHAVENTRÉ. A moi?...

ZÉLIE. Quelque chose qui nous concerne tous les deux, lui et moi.

CHAVENTRÉ. Moi et lui!

BLAIREAU, allant pour raser Malicorne. Mais ne remuez donc pas.

CHAVENTRÉ. Je vous écoute, Monsieur.

ZÉLIE. Voyons!... parlerez-vous à la fin, Malicorne!

CHAVENTRÉ. Malicorne!

BLAIREAU. Mon rival!

MALICORNE, qui s'est levé. Non! c'est faux! elle en impose!... je ne veux pas d'elle!... je ne la connais pas!... Moi! son mari!... jamais! plutôt mourir! jamais! (Il va pour se sauver par le fond, Chaventré lui barre le passage; il rentre dans sa chambre en emportant le pâté.)

SCÈNE XII.

CHAVENTRÉ, BLAIREAU, ZÉLIE.

ZÉLIE. Quelle indignité!

CHAVENTRÉ. Ah! c'est ça le savoyard dont tu étais coiffée?

ZÉLIE. Moi! je le deteste.

BLAIREAU. Bien vrai?

ZÉLIE. La preuve, c'est que je suis prête à vous épouser... Épousez-moi, monieur Blaireau, je vous en supplie.

BLAIREAU. Non, je ne vous refuse pas, mam'zelle Zélie!.. Oh! Dieu! si je vous refusais je serais une bégueule!

CHAVENTRÉ. Je sais que tu n'as pas le sou, que tu en manges la plus grande partie, et je ne contrarierai pas le choix de mon enfant... Mais, avant tout, je veux que le Danois n'infeste plus mes pénates!

BLAIREAU. C'est ça! flanquons-le à la porte. (Il va pour ouvrir la porte de Malicorne et comme la porte est fermée, il regarde par la serrure.) Il est enfermé... Ah! ciel! que vois-je!... il attache des draps à la fenêtre.

ZÉLIE. Il va s'estropier!

CHAVENTRÉ. Fuir en plein jour sans payer sa carte... et me voler mes draps... courons-lui sus!

ENSEMBLE.

CHAVENTRÉ ET BLAIREAU.

Air : *Quelle société* (FEMME SOCIALISTE).

Non! je ne puis souffrir,
Ah! je perds patience,
Courons à la vengeance
Ah! je vais le punir.

ZÉLIE.

Non! je ne puis souffrir.
Ah! c'est trop d'insolence,
Mais, de son inconstance
Ah! je saurai le punir.

SCÈNE XIII.

ZÉLIE, puis MALICORNE.

ZÉLIE, seule. Le monstre!... cependant je serais fâchée qu'il lui arrivât du mal!... Ah! le voici! (Elle se tient à l'écart.)

MALICORNE, sortant effrayé, le pâté sous le bras. La retraite m'est coupée!... cherchons une issue!... et emportons tout ce qu

reste d'un homme aimable... Il faisait si bien les calembourgs. (Il va vers la porte et rencontre Zélie.)

ZÉLIE, lui barrant le passage. Un instant!... Monsieur!

MALICORNE. Zélie!.. es-tu innocente?.. l'es-tu?.. dites-le moi, le pâté nous sépare à jamais!... mais j'ai besoin de croire à ton innocence!

ZÉLIE. Comment, le pâté nous sépare!

MALICORNE. Je sais ce qu'il renferme.

ZÉLIE. Ah! vous savez?...

MALICORNE. Et vous? Vous vous troublez, tremperiez-vous dans cet horrible secret?

ZÉLIE. Dame! il le fallait bien!... mais, franchement, est-ce un motif pour me traiter avec aussi peu d'égards?

MALICORNE. Voyons, Zélie, mets-toi à ma place!... si ton père était mon père, si j'étais demoiselle et toi garçon, que je fusse sa fille et toi le fils du mien, c'est une supposition.

ZÉLIE. Eh bien! après?

MALICORNE. Je ne sais plus ce que je voulais dire... Ah! si!.. m'épouserais-tu, dis, m'épouserais-tu? ne dis pas oui... je te mépriserais!... mais, donne-moi ton opinion!

ZÉLIE. Papa est fautif, j'en conviens!... mais qu'est-ce qui n'a pas à se reprocher bien des petites choses?

MALICORNE. Des petites choses!... comment donc vous les faut-il?

ZÉLIE. Que voulez-vous?... on fait ce qu'on peut... Il faut bien allécher un peu les consommateurs.

MALICORNE. Allécher!... elle a des mots... allécher!

ZÉLIE. Aujourd'hui, c'est défendu, mais on change les lois tous les jours... et ça sera peut-être permis bientôt.

MALICORNE, à part. Quels principes!... moi qui la croyais pure... voilà le fruit des doctrines!.. O mon siècle, où vas-tu?.. où vas-tu, malheureux siècle, dix-neuvième du nom?

ZÉLIE. Du reste, ne discutons pas là-dessus...

MALICORNE. Non; adieu!

ZÉLIE. Pas par là!... vous les rencontreriez... mais je veux vous sauver!

MALICORNE. Va! tu es mon ange! (A part.) Le cœur est bon!

ZÉLIE, soulevant la trappe. Descendez là-dessous... et vous trouverez...

MALICORNE. Infamie!... voilà où elle voulait en venir!... tu étais la sirène qui m'attirait dans l'abîme!... tu étais le morceau de lard placé au fond de la souricière!... Ah! malheureuse petite scélérate de gueuse que tu es!

SCÈNE XIV.

ZÉLIE, MALICORNE, CHAVENTRÉ, avec une lardoire.

CHAVENTRÉ. Le voilà!... nous le tenons!... où sont mes draps?

MALICORNE. Va-t'en!.. vieux cannibale, je te maudis, toi, ta famille et ta maison

CHAVENTRÉ. Ne m'irrite pas, galopin... j'ai une lardoire!

MALICORNE. Je ne te crains plus, vil coquin... qui m'as fait manger un être cher à mon cœur!

CHAVENTRÉ. Un rêve!..

MALICORNE. Oui! tu me l'as servi en pâture... un vieux camarade!.. et aux truffes encore!.. horreur!.. Il repose dans mon estomac!.. ci-gît Bonafous!

ZÉLIE, à part. Ah çà!.. il bat la campagne!

CHAVENTRÉ, à part. Décidément il y a du gâchis dans ses facultés!

MALICORNE. Réponds!.. quel morceau m'as-tu servi!.. réponds!

CHAVENTRÉ. Quel morceau?

MALICORNE. Dans ce pâté?

CHAVENTRÉ. C'était du veau!

MALICORNE. Tu mens!

CHAVENTRÉ. Gueusard! tu vas me dénoncer.

MALICORNE. Non! je ne te dénoncerai pas!.. à cause de ta fille... une rien du tout... n'importe... je ne te dénoncerai pas. Mais dis-moi le morceau!.. est-ce l'entre-côte?.. est-ce?.. Réponds!.. je veux le savoir!

CHAVENTRÉ. C'était... la culotte!

MALICORNE. La culotte de Bonafous!.. et je l'ai trouvé bon!

SCÈNE XV.

LES MÊMES, BLAIREAU.

BLAIREAU, entrant vivement, ferme la porte. Alerte! prenez garde à vous!

CHAVENTRÉ. Que se passe-t il?

BLAIREAU. Il vient d'entrer dans la cuisine un individu en uniforme avec une casquette.

CHAVENTRÉ. Encore un gabelou.

BLAIREAU. Il a demandé Malicorne.

MALICORNE. Moi?

CHAVENTRÉ. Il y a connivence... confesse-le, tu es un gabelou.

ZÉLIE. Mais non!

BLAIREAU. C'en est un pour sûr!.. et si vous m'en croyez, nous l'enfermerons dans la cave!

MALICORNE. M'ensevelir tout vivant!

CHAVENTRÉ, le saisissant. Il faut que tu y passes!

MALICORNE, tiraillé par Blaireau et Chaventré. Brigands, vous n'aurez pas ma peau! (Il s'échappe et court vers la porte où il se trouve en face de Bonafous, qui entre.)

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, BONAFOUS.

MALICORNE. Bonafous! (Il se jette dans ses bras.)

BONAFOUS. Malicorne!..

BLAIREAU, à part. Bonafous!.. je suis pincé!

MALICORNE. Tu es vivant?.. tu n'es pas en pâté?

BONAFOUS. Empâté?

MALICORNE. Tu as ta culotte?

BONAFOUS. Ah çà! es-tu fou?

MALICORNE. Nous sommes ici dans un abattoir, connu sous la raison Chaventré, Blaireau et compagnie.

BONAFOUS. Blaireau!.. où est-il? je le cherche partout!

MALICORNE. Le voilà!

BONAFOUS. Ah! ah! je vous trouve enfin, monsieur le lovelace... Tu épouseras ma sœur Augustine, ou je te dénonce, toi et ton complice!

CHAVENTRÉ. Épouse-la, Blaireau, tu rendras ma fille heureuse!

MALICORNE. Tu connais leurs forfaits et tu les maries!

BONAFOUS. Je connais leur commerce... on sait ce qu'il entre dans leurs pâtés!

MALICORNE. Des électeurs, n'est-ce pas?

BONAFOUS. Oui!.. des électeurs à quatre pattes!.. lièvres, lapins, chevreuils!.. et quand la chasse est prohibée!

MALICORNE, avec une explosion de joie. Des lièvres!

CHAVENTRÉ. Suffit! La mèche est éventée!.. je courbe la tête!.. dressez procès-verbal, mais ne m'humiliez pas!

MALICORNE. C'était du gibier!.. Oh! Chaventré, prêtez-moi votre joue que j'y dépose un béquot!

CHAVENTRÉ. Je courbe la tête, dressez procès-verbal, mais ne m'humiliez pas!

BONAFOUS. Qu'est-ce que vous avez donc avec votre procès-verbal? est-ce que ça nous regarde?

CHAVENTRÉ. Il me semble que des gabelous!..

BONAFOUS. Gabelous!... chef de gare au chemin de fer de Paris à Orléans, Monsieur.

CHAVENTRÉ. De Paris à Orléans!.. P. O... ce n'est pas O. P... c'est P. O... Chef de gare... quel joli état... offrez-moi donc une poignée de main, Monsieur!

MALICORNE. Bonafous, je te rends ta cocarde... donne-moi mon héritage.

BONAFOUS, tirant de l'argent de sa poche. Voilà!.. dix-sept francs cinquante.

MALICORNE, à Zélie. Dix-sept francs cinquante!.. Je les dépose à vos pieds!

CHAVENTRÉ, à Malicorne. Tu as dix-sept francs cinquante! ma fille est à toi!

ZÉLIE, à Malicorne. Mais si votre crise allait vous reprendre!..

MALICORNE. Oh! non! l'appétit me revient... et la preuve, c'est que je vais achever de manger mon ami.

CHAVENTRÉ. Qu'il est bête mon gendre!.. Il embellira les vieux jours de ma fille!

CHŒUR FINAL.

Air : Vaudeville final de *Castagnette*.

O jour plein de charmes,
Maintenant plus d'alarmes,
Et que nos pâtés
En tous lieux soient goûtés.

MALICORNE. Beau-père, chantez le couplet au public; moi, je n'ose pas me présenter, je n'ai pas ma barbe faite.

CHAVENTRÉ. C'est un prétexte.

Air de *Voltaire chez Ninon*.

N'as-tu pas là ton Figaro
Qui va te la faire bien vite?
Nous allons baisser le rideau
Et tu reparaîtras ensuite.

BLAIREAU, qui a placé une chaise au milieu du théâtre, au public. Messieurs, ayez la bonté d'attendre un instant... dans cinq minutes on relèvera la toile, et Monsieur viendra chanter le couplet final.

MALICORNE.

Suite de l'air.

La craque est forte, sur ma foi!
Tant mieux si le public la happe;
Maint'nant, Messieurs, c' n'est plus pour moi,
C'est pour vous que je crains *la trappe*.

(Il va s'asseoir sur la chaise préparée par Blaireau qui se dispose à le raser.)

CHŒUR, REPRISE.

O jour plein de charmes, etc.

FIN.

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT.